

# la dramatique vie de marie r.

marie reverdy

---

C'est quoi la dramaturgie ?

Trois heures du matin, ambiance électrique et quelque peu alcoolisée dans le sous-sol d'une boîte du centre ville de La Rochelle. Nous étions alors en résidence de création et avions décidé, ce soir là, de sortir. La boîte était étroite, la musique peu originale... J'ai aperçu un garçon, vraiment beau et blond, je me suis approchée et ai engagé la conversation. Très rapidement, comme le font tous les trentenaires, s'est posée la fameuse question « tu fais quoi dans la vie ? » à laquelle j'ai répondu « dramaturge ». Visiblement je n'aurais pas dû. Effectivement « dramaturge » ça rime avec « purge », « grabuge » ou « vermifuge » bref, a priori, ça ne fait pas envie. Bien évidemment, et comme souvent, la question suivante a été « c'est quoi dramaturge ? ».

Profession inconnue !

Pourtant, si ce n'est pas le plus vieux métier du monde, il n'en est pas loin. En effet dès l'antiquité grecque, dans sa poétique, Aristote réfléchissait à la question du drame, c'est à dire aux éléments qui régissent l'action représentée. Pour lui la créativité du poète ne se manifestait pas au niveau de la forme verbale, de la « beauté » de la langue, mais au niveau de la création d'une histoire et de l'agencement de ses constituants, on parle alors de la « structure du drame ». C'est à cet endroit précis que réside l'origine de la réflexion dramaturgique. Le « drame » et sa mise en scène se présentaient alors comme une structure relativement fixe, tandis que l'histoire « particulière », comme celle d'Œdipe ou d'Antigone, ne constituait alors qu'une variable. Le XXème siècle, que l'on pourrait appeler « le siècle de la mise en scène », s'est libéré des contraintes de « l'histoire bien faite » ou « bien racontée ». La mise en scène se présente comme une lecture particulière du texte, une interprétation. La dramaturgie offre quant à elle la possibilité de l'expliquer, c'est à dire d'en découvrir la structure profonde, ce qui construit le texte et non le sens qu'il prend à un moment donné. Bien évidemment toute lecture, qu'elle soit celle du metteur en scène, du dramaturge ou du lecteur lambda, oscille toujours entre ces deux termes. C'est donc le but visé dans l'acte de lecture, avec plus ou moins d'outils et de connaissances, qui différencie la part du metteur en scène et la part du dramaturge. La différence entre la compréhension immédiate du lecteur, la lecture du metteur en scène et l'analyse dramaturgique pourrait se résumer par la différence qui existe entre ces trois questions « Qu'est ce que cela me dit ? », « qu'est ce que cela veut dire ? », « Qu'est ce que cette



forme signifie ? ». Bien évidemment pour l'analyse dramaturgique il faut, comme postulat de départ, considérer que cette structure est analysable car signifiante. Jean-Marie Piemme, dans *Le Souffleur inquiet* (Alternatives théâtrales n°20-21, déc. 1984) nous rappelle que « la dramaturgie procède de l'idée que ce qui est montré/regardé exclut l'immotivé, le hasardeux, l'aléatoire – même si chaque tracé d'écriture n'a pas été sciemment prévu. » Aujourd'hui nous aurions plutôt tendance à dire que si il y a une place pour le hasard, cela est dû à un fait intentionnel de l'artiste, ce qui, d'un point de vue de l'analyse dramaturgique, n'est pas trop problématique dans la mesure où il est entendu que le hasard est analysable ou du moins qu'il a un statut auquel on peut prêter du sens. Le dramaturge dispose de toute une palette d'outils d'analyse, réactualisée aujourd'hui par la sémiotique, la sémantique structurale de Greimas, la question des énoncés de fiction, la pragmatique, la philosophie de l'action... Bien que le travail d'analyse soit long et laborieux, la grande difficulté de l'activité du dramaturge ne réside pas dans cet exercice, car l'artillerie pour ce faire est suffisamment lourde, mais dans l'adresse au metteur en scène. L'information délivrée doit être efficace, pertinente, et cela ne peut se faire que si le dramaturge connaît le parti-pris esthétique de la compagnie dans laquelle il travaille. Et même au-delà, le dramaturge est appelé à théoriser ce travail du plateau. En fait, cela revient à dire qu'un vrai travail de dramaturge ne peut se faire que dans le cadre d'une proposition artistique forte, ou du moins assez claire. Je rajouterais même que ce travail ne peut avoir lieu que dans le cadre d'une relation longue. Finalement, dramaturge, ça peut faire envie.